

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Elle joua pour lui une si merveilleuse comédie, que touché, presque repentant, il revint cinq ou six fois, et enfin un soir demanda à ne pas rentrer à Montaignac.

Mais ni la joie de ce triomphe, ni les premiers étonnements du mariage, n'avaient rendu la paix à Mme Blanche.

Entre ses lèvres et les lèvres de Martial, se dressait encore, implacable épouvantement, le visage convulsé de Marie Anne. Il est vrai de dire que ce retour de son mari lui apportait une cruelle déception. Elle reconnut que cet homme, dont le cœur avait été brisé, n'offrait aucune prise, et qu'elle n'aurait jamais sur lui la moindre influence.

Et pour comble, il avait ajouté à ses tortures déjà intolérables, une angoisse plus poignante encore que toutes les autres.

Parlant un soir de la mort de Marie Anne, il s'oublia et avoua hautement ses serments de vengeance. Il regretta que Chupin fût mort, car il eût éprouvé disant-il, une indicible jouissance à tennaiser, à faire mourir lentement au milieu d'affreuses souffrances, le misérable empoisonneur.

Il s'exprimait avec une violence inouïe, d'une voix où vibrait encore sa puissante passion...

Et Mme Blanche se demandait quel serait son sort, si jamais son mari venait à découvrir qu'elle était coupable... et il pouvait le découvrir... C'est vers cette époque qu'elle commença à regretter de n'avoir pas tenu le serment fait à sa victime, et qu'elle résolut de faire rechercher l'enfant de Marie Anne.

Mais pour cela, il fallait à toute force qu'elle habitât une grande ville, Paris, par exemple, où avec de l'argent, elle trouverait des agents habiles et discrets. Il ne s'agissait que de décider Martial.

Le duc de Saimmeuse aidant, ce fut pas difficile, et un matin, Mme Blanche rayonnante, put dire à tante Médie :

Tante, nous partons d'aujourd'hui en huit.

LI

Dévorée d'angoisses, obsédée de soucis poignants, Mme Blanche n'avait pas remarqué que tante Médie n'était plus la même.

Le changement, à vrai dire, était peu sensible, il ne frappait pas des domestiques, mais il n'en était pas moins positif et réel, et se trahissait par quantité de petites circonstances inaperçues.

Par exemple, si la parente pauvre gardait encore son air humblement résigné, elle perdait petit à petit ses mouvements craintifs de bête maltraitée; elle ne tressaillait plus quand on lui adressait la parole, et il y avait par instants des velléités d'indépendance dans son accent.

Depuis la fameuse semaine où on l'avait servi dans sa chambre, elle hasardait toutes sortes de démarches insolites.

S'il venait des visites, au lieu de se tenir modestement à l'écart, elle avançait sa chaise et même se mêlait à la conversation. A table, elle laissait paraître ses doigts sur ses préférences. A deux ou trois reprises elle eut l'opinion qui n'était pas celle de sa nièce, et il lui arriva de discuter des ordres.

Une fois, Mme Blanche qui sortait, l'ayant priée de l'accompagner, elle se déclara enrhumée et resta au château.

Et le dimanche suivant, Mme Blanche ne voulant pas aller aux vêpres, tante Médie déclara qu'elle irait, et comme il pleuvait, elle demanda qu'on attelât une voiture, ce qui fut fait.

Tout cela n'était rien en apparence; en réalité, c'était monstrueux, inimaginable. Il était clair que la parente pauvre s'exerçait timidement à l'audace...

Jamais devant elle il n'avait été question de ce départ que sa

nièce lui annonçait si gaiement elle en parut toute saisisse...

Ah !... vous partez, répétait-elle vous quittez Courtemieu... Et sans regrets...

Pour où aller, mon Dieu !... A Paris... Nous nous y fixons, c'est décidé. Là est la place de mon mari. Son nom, sa fortune, son intelligence, la faveur du roi lui assurent une grande situation. Il va racheter l'hôtel de Saimmeuse et le meubler magnifiquement. Nous aurons un train princier...

Tous les tourments de l'envie se lisaient sur le visage de la parente pauvre.

Et moi ?... interrogea-t-elle d'un ton plaintif. Toi, tante, tu restera ici ; tu y seras dame et maîtresse. Ne faut-il pas une personne de confiance qui veille sur mon pauvre père. Hein ! te voilà heureuse et contente, j'espère.

Mais non, tante Médie ne paraissait point satisfaite. Jamais, pleurnicha-t-elle, jamais je n'aurai le courage de rester seule dans ce grand château. Eh ! sotte, tu auras près de toi des domestiques, le concierge, les jardiniers...

N'importe !... j'ai peur des fous... Quand le marquis se met à hurler, le soir, il me semble que je deviens folle moi-même.

Mme Blanche haussait les épaules. Qu'espérais-tu donc ? interrogea-t-elle, de l'air le plus ironique.

Et si je te disais, insista-t-elle, que je ne puis rester ici, que je n'ose, que c'est plus fort que moi, que j'en mourrai !... Le rouge de l'impatience commençait à empourprer le front de Mme Blanche.

Ah ! tu m'ennuies, à la fin, dit-elle rudement. Et avec un geste qui ajoutait à la cruauté de sa phrase :

Si Courtemieu, te déplaît tant que cela, rien ne t'empêche de chercher un séjour plus à ton gré ; tu es libre et majeure...

Le parent pauvre était devenu excessivement pâle, et elle serra à les faire saigner ses lèvres minces sur ses dents jaunies.

C'est-à-dire, fit-elle, que tu me laissez le choix entre mourir de frayer à Courtemieu, ou mourir de misère, à l'hôpital. Merci, ma nièce, merci, je reconnais ton cœur, je n'attendais pas moins de toi, merci !

Elle relevait la tête et une méchanceté diabolique étincelait dans ses yeux.

Et c'est d'une voix qui avait quelque chose du sifflement de la vipère se redressant pour mordre, qu'elle poursuivit :

Eh bien ! cela me décide. Je supposais, tu m'as brutalement repoussée, maintenant je commande et je dis ; je veux ! Oui, j'entends et je prétends aller avec vous à Paris... et j'irai. Ah !... cela te surprend d'entendre parler ainsi cette pauvre et bonne bête de tante Médie. C'est comme cela. Il y a si longtemps que je souffre, que je me révolte à la fin. Car j'ai souffert la passion chez vous. C'est vrai, vous m'avez recueillie, vous m'avez nourrie et logée, mais vous m'avez pris en échange ma vie entière, heure par heure. Quelle servante jamais endurerait tout ce que j'ai supporté... As-tu jamais Blanche, traité une de tes femmes comme tu me traitais, moi qui porte votre nom ! Et je n'ai pas de vos gages, moi ; bien au contraire je vous devais de la reconnaissance, puisque je vivais à vos crochets. Ah ! le crime d'être pauvre, vous me l'avez fait payer cher. M'avez-vous assez ravallée, assez abaissée, assez foulée aux pieds !... A avec moi !... Elle s'arrêta.

Tout le fiel qui depuis des années, goutte à goutte, s'accumulait en elle, lui remonta à la gorge et l'étouffait.

Mais ce fut l'affaire du second, et d'un ton d'amère ironie :

Mais non, tante Médie ne paraissait point satisfaite.

Jamais, pleurnicha-t-elle, jamais je n'aurai le courage de rester seule dans ce grand château.

Eh ! sotte, tu auras près de toi des domestiques, le concierge, les jardiniers...

N'importe !... j'ai peur des fous... Quand le marquis se met à hurler, le soir, il me semble que je deviens folle moi-même.

Mme Blanche haussait les épaules. Qu'espérais-tu donc ? interrogea-t-elle, de l'air le plus ironique.

Et si je te disais, insista-t-elle, que je ne puis rester ici, que je n'ose, que c'est plus fort que moi, que j'en mourrai !...

Le rouge de l'impatience commençait à empourprer le front de Mme Blanche.

Ah ! tu m'ennuies, à la fin, dit-elle rudement. Et avec un geste qui ajoutait à la cruauté de sa phrase :

Si Courtemieu, te déplaît tant que cela, rien ne t'empêche de chercher un séjour plus à ton gré ; tu es libre et majeure...

Le parent pauvre était devenu excessivement pâle, et elle serra à les faire saigner ses lèvres minces sur ses dents jaunies.

C'est-à-dire, fit-elle, que tu me laissez le choix entre mourir de frayer à Courtemieu, ou mourir de misère, à l'hôpital. Merci, ma nièce, merci, je reconnais ton cœur, je n'attendais pas moins de toi, merci !

Elle relevait la tête et une méchanceté diabolique étincelait dans ses yeux.

Et c'est d'une voix qui avait quelque chose du sifflement de la vipère se redressant pour mordre, qu'elle poursuivit :

Eh bien ! cela me décide. Je supposais, tu m'as brutalement repoussée, maintenant je commande et je dis ; je veux ! Oui, j'entends et je prétends aller avec vous à Paris... et j'irai. Ah !... cela te surprend d'entendre parler ainsi cette pauvre et bonne bête de tante Médie. C'est comme cela. Il y a si longtemps que je souffre, que je me révolte à la fin. Car j'ai souffert la passion chez vous. C'est vrai, vous m'avez recueillie, vous m'avez nourrie et logée, mais vous m'avez pris en échange ma vie entière, heure par heure. Quelle servante jamais endurerait tout ce que j'ai supporté... As-tu jamais Blanche, traité une de tes femmes comme tu me traitais, moi qui porte votre nom ! Et je n'ai pas de vos gages, moi ; bien au contraire je vous devais de la reconnaissance, puisque je vivais à vos crochets. Ah ! le crime d'être pauvre, vous me l'avez fait payer cher. M'avez-vous assez ravallée, assez abaissée, assez foulée aux pieds !... A avec moi !... Elle s'arrêta.

Tout le fiel qui depuis des années, goutte à goutte, s'accumulait en elle, lui remonta à la gorge et l'étouffait.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OÙ LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneres au moins de 15 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
432 rue Sussex.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.
PROVINCE DE QUÉBEC }
District d'Ottawa }

COUR SUPÉRIEURE,
No. 136.

Dame Clotilde Brazeau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

vs
Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt-six de novembre courant.

ROCHON et CHAMPAGNE,
Avocats de la Demanderesse,
Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais, arçés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes les informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bldg Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec, 1886. 'a

Vente à l'Enca!

Tous les soirs à 7 heures,
CHEZ
A. B. MACDONALD,
Salle d'Enca, No. 111, rue Elzéar,
Block Birkét.

Hardes fines, Chapaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poëles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald,
Encanteur,
Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Dépôt de Journal
M. Thomas, épiciier, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

CI-DESSUS LE CENT de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!
Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPERIE.

LES sous-serrés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

LES LIVRES neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèque fournie au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite)

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

ARRIVÉE DES HEURES	Expres Direct	Expres local.	Expres local.	Expres local.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30	6 30

Arrivée à Québec... Laisse Québec... Laisse Montréal... Arrive à Ottawa...

ARRIVÉES DES TRAINS... D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal...

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 8.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union... Arr. à Prescott... Laisse Prescott... Arr. à Ottawa... Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour les trains, La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Trou; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS W. D. MCGILL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER, Agent de Billet.
W. WHYTE, Surintendant-général
W. C. VANHORN, (rue P. de la Fontaine)

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solicitants de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT

B. P.—Boite 55,
74 Fcv. 1883

Toiles pour Fenêtres

Notus venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
25 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

OU AUX COLONIES

Cinquantaine pour cent de moins

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite)

LES sous-serrés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite)

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phlogose, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amoindrissent les forces, l'assouplissement des nerfs, l'exaltation de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes et difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, le foie gras, le diabète, l'obésité, l'empoisonnement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoûts d'aliments, Marasme et Consumption, etc., etc.

Se reporter mieux et agir plus vite que l'hale de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires.

AVIS TRÈS IMPORTANT
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépouilliers l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et les Conséquences du DIABÈTE, que les personnes atteintes de sa suite doit lire avec grande attention.

Éviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F., et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parés), actuellement 112, rue de Tennesse, PARIS à Québec : M. ROBIN & Co. — à Montréal : LAVOLETTE & HÉLON

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'assouplissement des nerfs, l'exaltation de la sensibilité, telles que : Manganisme, épilepsie, Migraines, Constipation, Anémie, Hémorrhagie, Congestion du Foie, du Pansu et des Cordons, etc.

EST-CE BIEN LE
"New Williams"
la machine àoudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour couvrir le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.
C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

L'EAU MINÉRALE ST-LEON

Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Escq.,
Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispotitions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Soul Agent dans Ottawa,
195 et 200 Rue Dalhousie,
24 sept. 1886.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.
Walker Bros & Cie
165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pour combattre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 11 rue Sussex

Cinquantaine pour cent de moins

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parés), actuellement 112, rue de Tennesse, PARIS à Québec : M. ROBIN & Co. — à Montréal : LAVOLETTE & HÉLON

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phlogose, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amoindrissent les forces, l'assouplissement des nerfs, l'exaltation de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes et difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, le foie gras, le diabète, l'obésité, l'empoisonnement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoûts d'aliments, Marasme et Consumption, etc., etc.

Se reporter mieux et agir plus vite que l'hale de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires.

AVIS TRÈS IMPORTANT
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépouilliers l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et les Conséquences du DIABÈTE, que les personnes atteintes de sa suite doit lire avec grande attention.

Éviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F., et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parés), actuellement 112, rue de Tennesse, PARIS à Québec : M. ROBIN & Co. — à Montréal : LAVOLETTE & HÉLON

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'assouplissement des nerfs, l'exaltation de la sensibilité, telles que : Manganisme, épilepsie, Migraines, Constipation, Anémie, Hémorrhagie, Congestion du Foie, du Pansu et des Cordons, etc.